

# Démocratie Spiritualité

4-6, Place de Valois  
75001 – PARIS

Tél/Fax : 01 43 06 48 85  
e.mail : gilles.guillaud@9online.fr  
www.democratie-spiritualité.org

## Lettre n° 55 du 29 juin 2006

**D&S a besoin de vos cotisations .Merci de vous reporter à la dernière page de cette lettre**

### *L'Agenda*

- **29 juin :19h Rencontre des femmes chez Odile Guillaud**
- **3 juillet 19h15 Groupe des trois cultures chez Gérard Gigand**
- **9 -10 septembre Séminaire d'été sur l'Ethique du débat** (Supplément à la Lettre n°55)  
Ce séminaire a pour objectif de préparer le colloque en construisant une culture commune entre participants Il est important que des membres de Vie Nouvelle et Poursuivre puissent y participer
- **23 septembre Rencontre formation des animateurs d'ateliers avec Martine Bergheud**
- **20 octobre 20h Réunion autour de Jean Marc Ferry**
- **1<sup>er</sup>, 2 et 3 décembre La Politique au risque de la spiritualité Colloque LVN, D&D Poursuivre (Voir la Lettre 54 bis)**

### *Activités de l'association*

#### **A propos du livre de Philippe d'Iribarne : L'étrangeté française (réunion du 15 juin)**

Gilles Guillaud

Quelques mots sur ce livre que je n'ai pas vraiment lu, mais que je vais sûrement reprendre avec délectation après avoir écouté Philippe d'Iribarne

D'abord ce titre : L'étrangeté française ?

Quelle révolution ! Le français ne serait plus le porteur des valeurs universelles. Il pourrait être étrange au même titre qu'un persan,

« Ah, ah, Monsieur est Persan ? c'est une chose bien extraordinaire ! Comment peut on être Persan ? »  
qu'un japonais, ou qu'un papou !!!

C'est d'abord le titre qui m'a plu dans ce livre. Nous sommes étranges au même titre que chacun est étrange .....pour les autres

Le deuxième élément qui m'a fait résonner est cette référence à l'univers mythique que nous portons en nous. Héritiers de Descartes, du siècle des lumières, de la révolution française, nous ne portons donc pas la vérité, le poids du monde à nous tous seuls ?

Les Anglais eux aussi croient à la liberté mais ils y croient à leur façon, nous y croyons à la nôtre

Les Anglais paraît il, pour eux cela fait partie de la propriété, de leur propriété. Ils peuvent la négocier, la résilier, contractuellement, être embauchés, être licenciés, cela ne leur pose pas de problème

Pour les Allemands c'est très différent la liberté se conçoit dans un cadre qui dépasse l'individu, une communauté dont on accepte les règles, qui nous fait hommes et non bêtes sauvages.

Et pour les Français ? A travers Proust, comme à travers Sieyès, Philippe d'Iribarne nous fait découvrir l'univers

français. Ferai-je un contresens si je dis que, pour lui, cette étrangeté française c'est cette passion de l'égalité associée à une vision hiérarchique du monde fondée sur «la grandeur, les sentiments nobles, l'honneur» ? Le Français serait il celui qui veut être noble sans vouloir aucun noble ?

C'est passionnant cette idée de même que pourrait l'être l'explication de son origine

Dans quel univers mythique, dans quel « Walhalla » Français, Anglais ou Allemands serions nous allés chercher ça ?

Mais ce n'est pas là que va nous entraîner Philippe d'Iribarne. Il va plutôt nous parler du présent.

De la façon par exemple dont nous sommes tous terriblement attachés à nos statuts. Haute fonction publique bien sûr, et distinctions honorifiques, mais bien plus que cela, nous avons chacun un statut, fonctionnaire de la RATP, professeur des écoles ou secrétaire de direction dans une grande entreprise, et peut être même, pourquoi pas, RMIste ou chômeur estampillé. nous avons tous un statut, autrement nous ne sommes plus rien..

Tentative pour réconcilier la nécessaire hiérarchie et cette égalité dans la grandeur et dans la dignité : nous sommes tous porteurs d'un absolu. Il est représenté par notre statut. Sans lui, nous ne sommes plus rien. Que devient donc notre dignité ?

Et ce combat presque unanime contre le CPE. Alors, nous pourrions être congédiés sans raison ? Où serait alors notre dignité ?

« On n'est pas à vendre » comme le dit un des chapitres du livre

Philippe d'Iribarne nous a emmenés ensuite dans différentes directions,

l'école avec malgré tous les discours cette différence qui persiste entre universités et grandes écoles, l'entreprise et la loi du marché, un moyen simple de séparer pour les anglo-saxons ce qui a le droit, ce qui n'a pas le droit d'exister,

le fonctionnement politique : chacun est porteur d'un absolu, au service des idées qu'il défend. Il n'y a pas de compromis possible. Le suffrage nous départagera. ....

On reconnaît beaucoup de choses. Il est intéressant de les voir rassemblées, de les voir expliquées dans un tout cohérent

Une explication intéressante sur l'accueil des immigrés. Le communautarisme anglo-saxon n'est possible que parce qu'il y a une stricte indépendance entre la sphère politique et la sphère sociale.

En France, le combat pour l'égalité se situe sur un terrain moins politique et plus social. Tous les citoyens sont égaux. On a combattu la noblesse. Ce n'est pas pour créer un ordre de citoyens à part. Tous doivent se comporter de la même façon, donc d'une certaine manière « s'assimiler ». Pensons à la loi sur le voile !

Mais je n'en dis pas plus. *Il faut que vous lisiez ce livre.*

Je conclus seulement en disant que j'ai eu peur un moment de trouver dans ce livre un plaidoyer pour un modernisme représenté par le monde anglo-saxon. J'ai été rassuré par la dernière phrase sur la quatrième de couverture.

Même si des réformes sont nécessaires, ce « modèle social français » très lointainement et très profondément enraciné, n'est pas sans atout, et il serait déraisonnable de le jeter sans plus aux orties de la mondialisation

## **Réunion bilan du groupe trois cultures.**

Martine Bergheaud

Nous nous sommes réunis pour faire un point, lors de la dernière réunion, avant que de poursuivre...

Je vous rappelle l'objectif de ce groupe : il s'agissait de voir en quoi la grille des trois cultures était transférable sur un plan personnel. Durant l'année, plusieurs se sont prêtés à l'exercice : G. Gigand, O. Guillaud, A. Guillot, HJ. Henrion, M. Bergheaud, JP. Prévot, H. Thuillier. Nous l'avons tous abordée d'une manière différente, soit dans la globalité de notre vie, soit par tranche de vie, soit dans un domaine spécifique de la vie sociale...tentant le plus possible d'exposer à quoi nous avons résisté, comment, avec quelles règles, pour tendre vers quelle utopie. Ce fut chaque fois une parole en « je », authentique, qui nous a conduits à des échanges où l'éthique du débat, me semble- t- il, coulaît de source...

Première des questions que nous nous sommes posée : la trilogie est - elle pertinente sur le plan individuel ? Une entrée plus simple n'aurait-elle pas donné les mêmes résultats ? Certains disent que la contrainte des trois pôles

et de leurs interactions leur a permis d'aller revisiter des moments de vie... L'émotion et la rigueur, due à l'effet de conceptualisation, ont jalonné nos soirées. D'autres ont eu du mal à entrer dans la trilogie ; ils pensent que la perte de l'aspect collectif dénature la démarche : « Il y a une déperdition de pertinence à utiliser les 3 cultures au niveau individuel. Autant les 3 cultures ont une réelle pertinence à analyser les comportements et événements sociaux, autant elles peuvent paraître incomplètes comme grille d'analyse pour les individus. Il me semble que ces trois cultures, dit Henri Jack sont plus ou moins pertinentes pour les individus du fait même de la richesse de l'être humain. ». Ce n'est pas l'avis de tous, chacun des pôles peut se déployer en multiples facettes. Nous sommes par contre tous d'accord pour dire que la nature même de la trilogie a favorisé une parole vraie qui nous a permis de nous connaître entre membres d'une même association sans être entraînés dans un registre psychologique, parfois envahissant pour l'autre. Gérard Gigand rappelle qu'il y aurait trois manières de communiquer avec l'autre : sur le mode exhibitionniste, de l'exorcisme, ou avec une capacité à universaliser son histoire personnelle. Il semblerait que c'est sur ce troisième mode que nous nous sommes écoutés et questionnés. Odile pense vraiment que cette trilogie peut s'appliquer à l'histoire d'une vie et même qu'elle peut participer à en clarifier certains points. Connaître l'histoire de l'autre, ses luttes, ses déceptions, ses victoires, le sens qu'il projette dans ses actions, est très certainement un facteur qui favorise le dialogue, le débat à l'intérieur même de notre association. Madeleine dira aussi « C'est une réflexion qui m'habite encore ».

Jean Baptiste rappelle que dans le champ politique, le manque d'articulation ou d'équilibre entre les trois cultures peut causer de graves dégâts. Des utopies politiques ont engendré des non sens ; ne pourrait-il pas en être de même sur le plan individuel ? Prendre conscience de sa culture dominante, ne serait-il pas un facteur de transformation et de régulation de nos propres comportements ? Etienne, le fils de Gérard, fait remarquer d'ailleurs que depuis qu'il vient dans le groupe, il a tenté d'articuler les caractères et tempéraments des personnes avec le repérage de leur culture dominante...

Jean Baptiste lui même dit avoir projeté un besoin d'équilibre sur la société dans l'élaboration de la trilogie. Equilibre perçu inconsciemment dans notre être ? Si nous « contenons » une parcelle de divin en nous, nous devrions pouvoir trouver des analogies de structures et de formes sur un plan personnel et collectif dans la trilogie, ce qui exemplifierait le lien entre les processus de transformation personnelle et de transformation collective (Martine). L'interrogation reste entière pour Jean Baptiste : « la trilogie aide-t-elle à éclairer une démarche individuelle en mouvement ? »

De ces remarques, nous sommes revenus sur la portée de la trilogie des trois cultures. Elle n'a pas retenu l'attention des politiques. A ce propos, Madeleine reste assez dubitative sur la possibilité de réfléchir dans le politique à partir de cette grille, cela demanderait, selon elle, un complet revirement des systèmes de pensée des politiques. Jean Baptiste évoque aussi le fait que l'équilibre recherché dans cette grille ne plait pas forcément « si l'on est modéré par nature, on a tendance à refuser la critique sociale et refuser l'utopie. Inversement, les utopistes radicaux n'aiment pas des régulations générales qui obligent un certain compromis. La grille des trois cultures oblige chacun à remettre en cause l'aspect dominant de son tempérament. »

Cette trilogie a été conçue sur le plan collectif, mais bien à partir de la question de l'économique. Jean Baptiste précise qu'il s'agissait vers 1997, 1998, « d'essayer de préciser le champ de pertinence de l'altermondialisme radical, il lui était apparu que les altermondialistes avaient raison sur le plan de la résistance, mais que leur utopie était peu courageuse et qu'ils n'affrontaient pas sérieusement la question de la régulation qui les auraient vite divisés. » La grille est-elle universalisable ? Si l'on prend l'exemple d'un végétal, ne peut-on déceler un certain isomorphisme structurel ? La plante pousse le plus haut possible, elle résiste aux intempéries et se régule par un système. Il y a bien une dimension physique et biologique. Ce qui rejoint les propos de Gérard Gigand : pourquoi ne pas interroger la trilogie sur des cas particuliers et réfléchir à partir des invariants ; ce qui n'enfermerait en aucun cas dans une structure figée, puisqu'elle est investie « d'une dynamique tournante entre les trois pôles ». Finalement, la trilogie aurait été instrumentalisée au profit de l'économique. Aurait-elle tout compte fait une portée plus large ?

Ce qui nous conduit vers des perspectives pour le groupe

-Un projet commun :

« Examiner un problème de société à la lecture des trois cultures » (Henri Jack)

« Appréhender l'inextricable à travers un problème actuel » (Odile)

« Faire une étude de cas » (Gérard)

Nous nous proposons de prendre un problème d'actualité (l'immigration, le chômage, ...) et d'y réfléchir en prenant pour cadre conceptuel les trois cultures. Cette manière de procéder ne se recouperait pas avec les conviviales ni ne les remplacerait. Ce serait une approche qui permettrait de relier le plan individuel au plan collectif dans nos résistances, nos régulations, nos utopies individuelles et collectives.

-Des questions à approfondir :

1 Le lien entre utopie / spiritualité : ce fut une question abordée par Odile lors de sa présentation

« la spiritualité est -elle utopie ? » à débattre ...

Question qui pourrait nous conduire à revisiter les articulations, liens, convergences, entre utopie /sublimation/ spiritualité : religieux :transcendance.

Jean Baptiste avait amorcé aussi la possibilité à partir de la trilogie de construire une anthropologie de la spiritualité dont il avait amorcé la réflexion

2 L'articulation entre les trois cultures : J. Loup, Martine disent avoir été gênés que ce soit la culture de

résistance qui soit en premier...

et d'autres questions...

Jean Baptiste réfléchit à un nouveau livre sur le problème particulier en France du chômage où il pourrait appliquer l'approche des trois cultures : « résistance par l'exemple de SNC, la régulation par l'option pour un plein emploi de qualité à temps choisi, et l'utopie par l'abondance frugale ».

**Voilà, et si ces quelques lignes vous donnent l'envie de venir nous rejoindre... la prochaine réunion a lieu en campagne chez Gérard Gigand, le lundi 3 juillet à 19 H 15**

## **Nouvelles du groupe des dames de la DS**

Madeleine Paillette

Nous nous sommes retrouvées le jeudi 27 avril au complet chez Véronique P. Après nos salutations et échanges de nouvelles établissant à nouveau le contact amical et confiant que nous retrouvons à chacune nos réunions, nous avons appliqué la procédure mise en place lors de notre dernière rencontre. Il s'agit de se laisser imprégner d'un texte choisi par l'une d'entre nous, de le méditer, ou d'y réfléchir et ensuite d'exprimer (ou non) nos opinions, commentaires ou ressentis par rapport à ce texte. Bien entendu en respectant le meilleur de l'éthique de la discussion.

Le texte choisi par Françoise de L. et retenu par les autres responsables du choix était un poème de François Cheng que voici : *L'in-attendu a lieu --- Au creux de la senteur du vallon – Plus léger que l'ombre de mélèzes – Plus que le vol de bourdons, palpable – Soudain émergé de rien – Voici le pas aérien de la présence rêvée - Imprimant sa mesure à la croisée des sentiers --- Resteras-tu – Passeras-tu --- L'in-attendu a lieu ---Toujours déjà – Là.*

Après une vingtaine de minutes, où chacune munie d'un papier et d'un crayon avait pu noter ses réflexions, l'expression orale de celles qui le désiraient a commencé.

Certaines se sont mises en état de réceptivité et selon chacune ce fut une expression poétique du ressenti de l'instant ou l'accueil d'un être cher redevenu présent, ou encore le souvenir revêtu de l'état de conscience évoqué dans le poème.

Pour d'autres ce fut une réflexion sur le texte. Par exemple la coupure du mot in-attendu a retenu l'attention et peut-être provoqué une consolation ou une espérance.

Ce poème a induit une atmosphère nous rendant réceptives. Peut-être par l'évocation poétique de la nature qui a touché même celles plus enclines à la réflexion intellectuelle et à l'action.

Puis nous nous sommes installées autour de la grande table ronde pour un repas très bien conçu par notre hôtesse, et une conversation plus standard a pris place.

## **Le colloque des 1<sup>er</sup>, 2 et 3 décembre LES GROUPE-ATELIERS**

### **1- CE QUE L'ON ATTEND D'UN FONCTIONNEMENT EN GROUPE-ATELIER**

L'objet du colloque est d'essayer de répondre aux questions

**Comment une cohérence et un sens collectif peuvent ils se construire aujourd'hui dans notre société de diversité à partir du débat ?**

**Pour respecter leurs finalités les démocraties ne doivent elles pas se laisser interpellé par des valeurs spirituelles . ?**

à travers la triple démarche qui correspond aux trois journées du colloque

1- En quoi l'expérience militante, l'engagement, les différentes formes d'activités professionnelles ou associatives peuvent-elles être porteuses d'un sens collectif ? En quoi alimentent-elles ou modifient-elles notre conception de la vie ?

2- A quelles conditions un projet « politique » national (comme le service civique obligatoire) peut-il devenir un projet de société, porté par l'ensemble des composantes de la société quels que soient leur âge et leurs appartenances ?

3- Quels types de débats entre citoyens et politiques peuvent permettre un renouvellement de la fonction politique associant participation du citoyen et système représentatif ?

La réflexion sur ces questions se fera notamment dans les groupes ateliers qui représentent la structure de base du colloque.

Ces groupes sont formés d'une vingtaine de personnes qui se rassemblent en fonction de leur expérience ou de leurs centres d'intérêt, en tentant d'élaborer ensemble une pensée collective.

### **Première journée ,**

A partir des expériences qu'ils ont pu vivre chacun, les participants s'interrogeront en deux temps

#### Premier temps

Comment les projets et actions collectives que nous menons dans un contexte particulier, permettent-ils un cheminement exprimant un désir de citoyenneté, de contenu et de sens ?

Quels en ont été les obstacles ou les éclairages nouveaux ?

Cela nous a-t-il permis de renforcer les liens entre notre vie personnelle et notre vie citoyenne ?

#### Deuxième temps

Comment, à travers l'expérience militante, l'engagement, et les différentes formes d'activité professionnelle avons-nous rencontré des convictions différentes qui ont alimenté ou modifié notre conception de la vie ?

Y voyons-nous une dimension de spiritualité ?

Cela enrichit-il notre vision et notre pratique de la démocratie ?

Quels liens voyons-nous entre expérience spirituelle et expérience démocratique ? Portée et limites

Même si chacun des vingt groupes ateliers se définit par un champ d'intervention particulier (voir liste ci-dessous) ces questionnements sont communs à tous les ateliers.

Des récits d'expériences de grands témoins permettront d'amorcer les échanges.

### **Deuxième journée**

L'idée d'un Service civique obligatoire mobilise actuellement un grand nombre d'associations et a reçu un accueil favorable de nombreux hommes politiques.

Sa mise en place nécessite une mise en œuvre collective impliquant la participation de chacun, y compris de ceux qui ne se sentiraient pas impliqués directement. Les jeunes concernés doivent pouvoir être accueillis par l'ensemble de la société. L'activité qui leur sera proposée doit à la fois répondre à des besoins collectifs et faciliter leur propre développement.

Comment l'ensemble des citoyens peut-il se sentir participant à un tel projet. Comment en particulier les participants au colloque peuvent-ils se sentir concernés. Ce sera l'objet du débat en atelier.

Il ne s'agira pas tant de faire des propositions concrètes sur ce sujet particulier mais de réfléchir à partir de cet exemple, à la manière dont des débats nationaux peuvent être engagés et réalisés dans le cadre d'une démocratie renouvelée

- Comment débattre collectivement d'un projet de société ?
- La manière de débattre peut-elle en elle-même devenir une valeur démocratique et

spirituelle ?

- En quoi l'éthique du débat est elle un facteur de transformation personnelle et sociale ?

### **Troisième journée**

Il n'y aura pas de travail spécifique d'atelier

## **2- ANIMATEURS ET RAPPORTEURS**

Il est apparu nécessaire aux trois associations que les animateurs se réunissent au préalable pour définir de manière commune « comment animer. »

L'objectif des animateurs est bien de favoriser une construction collective qui permette de faire émerger, à partir des récits d'expérience, des réponses aux questionnements précédents. Comment animer, pour que, à partir des militances, des engagements individuels, se dégagent une compréhension collective des comportements et de nouvelles formes d'expression d'une démocratie en quête de sens ? Comment animer pour que les débats sur le service civique obligatoire ne s'achèment pas tant vers des résolutions, mais nous fassent cheminer dans nos représentations du débat et notre manière de débattre.

Il n'y a pas une seule « bonne manière » d'animer. Les animateurs auront cependant à s'accorder sur plusieurs points :

- Le positionnement de l'animateur : doit il intervenir sur les contenus et/ou sur la forme ? Comment éviter que l'animateur ne privilégie sa propre parole ?
- La manière d'intervenir : Comment favoriser la co construction ? (relances, reformulations, demandes d'explicitation...)
- La présentation des objectifs : à partir de quel questionnement ? Vers quelle production collective tend-on ?

Tout cela est à préciser pour assurer une certaine cohérence entre tous les ateliers.

Une journée de formation nous paraît nécessaire. Nous pourrions, lors de cette journée de préparation, nous « exercer » au débat et dégager des fonctionnements d'animation facilitateurs de l'élaboration collective.

Pour les rapporteurs ;

Les rapporteurs ont un rôle important. C'est en partie à partir des traces écrites des échanges que se constituera la mémoire collective écrite de ce colloque.

Les rapporteurs auraient donc à être le plus exhaustifs possibles dans leur prise de notes durant le colloque. Après le colloque, certains rapporteurs auront à mettre en lumière les liens qui ont pu être définis entre expérience spirituelle et expérience démocratique. Ils pourront participer à l'élaboration d'un manifeste commun aux trois associations.

Question en suspens : il serait peut être intéressant que dans chaque atelier soit réservé un temps pour une évaluation sur l'éthique du débat. Evaluation à élaborer par qui ? A synthétiser par qui ?

## **3- LISTE DES GROUPES- ATELIERS EN FONCTION DES CHAMPS D'EXPERIENCE ET CENTRES D'INTERET DES PARTICIPANTS**

1- Vie de quartier, Ségrégations, Nouvelles politiques

Le thème sera abordé à partir notamment des expériences de La Villeneuve de Grenoble et de Marnes la Vallée

2- Le dialogue social

Il sera fait appel dans ce groupe atelier au témoignage du président du Medef de la Seine Saint Denis et d'un syndicaliste

3- Police, insécurité, peurs et violences

Ce groupe atelier fera appel à des acteurs de terrain et notamment à des membres de l'association « Police et humanisme »

4- Travail Emploi Chômage

Le thème sera abordé avec des membres de l'ANPE, de l'association Solidarités nouvelles face au chômage, de

## ATD Quart Monde

### 5- Justice, prison et réinsertion

Avec des témoignages d'un juge d'enfants et de l'association GENEPI

### 6- L'Ecole lieu d'apprentissage et de culture partagée

Des exemples seront pris de pédagogies nouvelles dans le cadre de nos diversités culturelles

### 7- Le féminin le spirituel et la démocratie

L'atelier sera fondé sur des histoires de vie qui montrent ce que pourraient être des pistes nouvelles pour l'engagement dans la cité

### 8- Initiatives associatives un moyen de participer

Les réflexions s'engageront à partir de deux expériences concrètes celle d'un accueil de jour pour personnes démunies dans le quartier de la Défense et celle d'une maison de l'artisanat à Mantes la Jolie

### 9- Modes de consommation et Développement

Cet atelier s'appuiera sur le témoignage d'associations prônant la décroissance soutenable : Yoranoo, le collectif « Richesse »

### 10- Services publics et intérêt collectif

Les témoignages porteront en particulier sur des « biens publics » comme la santé et sur l'organisation de services publics

### 11- Fonctionnement des entreprises et vie économique

Les témoignages porteront sur des modes de relation innovants entre l'entreprise et son environnement, ou à l'intérieur de l'entreprise

### 12- Le citoyen, le politique, la politique

L'on observe de nouvelles formes d'expression politique citoyenne fondées sur la proximité ou sur des courants de pensée spécifiques. Des témoignages en ce sens seront développés (VCM, ACEP)

### 13- Le citoyen face aux médias

Un certain nombre de démarches citoyennes visent à analyser les contenus et valeurs que véhiculent les médias ou à créer de nouveaux types de médias (on peut penser par exemple à Respect Magazine) Elles permettront d'engager le travail de l'atelier

### 14- Les citoyens et l'Europe

La parole sera donnée à des associations comme le CAF ECS qui oeuvrent pour des actions citoyennes au niveau de l'Europe

### 15- Médiations, non violence, actions pour la paix

Le thème sera abordé à travers l'expérience d'organismes comme San Egidio, Artisans de Paix, Coordination pour la non violence....

### 16- Culture et Démocratie

L'atelier partira de deux exemples : l'exemple collectif d'une troupe théâtrale et un exemple plus individuel d'une peintre d'icônes

### 17- Identités collectives locales

L'atelier partira d'initiatives citoyennes mises en place dans les quartiers pour favoriser le dialogue entre personnes ou communautés d'origine ou de culture différente

### 18- Multiculturalisme, religions et laïcité

Un certain nombre de témoignages personnels, musulmans, chrétiens, juifs permettront d'engager le débat

### 19- Emigration, immigration

Des migrants de différentes catégories : association malienne de Montreuil, ou chirurgien algérien en hôpital présenteront leur témoignage, de même que des associations engagées dans le codéveloppement

### 20- Altérité et Coopération

Le sujet sera abordé à partir de deux exemples celui d'une association de villes palestiniennes et françaises et celui d'un institut régional de coopération décentralisée assurant la promotion de coopérations entre la région de

Champagne Ardenne et notamment la région d'Oujda au Maroc

**Si vous souhaitez être témoin, animateur ou rapporteur dans un des ateliers contactez Martine BERGHEAUD 06 81 29 20 94 ou m.bergheaud@wanadoo.fr**

## ***Libres paroles :***

Régis Moreira nous adresse le compte rendu du séminaire de Grenoble avec notamment l'expression de chacun des membres du séminaire. Il a été entendu que ces textes rassemblés ne sont diffusés qu'aux participants à ce séminaire . Alors je me contera de ne mettre ici qu'une citation choisie par le responsable de l'atelier d'écriture

« - Tu comprends toujours ?

Je comprenais que la parole avait le pouvoir de diriger les actes, qu'elle pouvait servir à tracer, à creuser les fondements, à bâtir, à rendre l'œuvre des hommes plus résistante que le temps n'est destructeur. Si l'on pouvait se dépasser par une sorte de vertige et d'exaltation, on pouvait vivre aussi dans l'exactitude. Le langage était la mesure exacte de ce que nous pouvions réaliser. N'était-il pas en train de rebâtir devant moi cette route fabuleuse où je marchais à la rencontre des nuages ?

Quel était le pouvoir des mots ? Quel était le pouvoir des phrases ? Le même pouvoir qu'avaient tous les membres de mon corps. Celui de m'engager dans des actes »

André Chamson

« *Les quatre éléments* » p 36

## ***Méditation spirituelle intersensibilités***

### **.Chers amis de D&S**

J'écris ici en tant que « chargée de la responsabilité » de la méditation inter-spirituelle .

Cette responsabilité me tient à cœur . Il me faut en être digne et donc pratiquer d'autant plus par ailleurs .

Nous avons débuté cette pratique de méditation sans se référer à une tradition particulière, ouverte à toutes les traditions y compris aux agnostiques mais ouverts à la spiritualité en décembre 2002 et nous avons été jusqu'à 14 à y participer . Cette année, nous étions un petit groupe de 4 ou 5 à peu près réguliers et pour la dernière date de l'année (scolaire) il y a 10 jours, nous étions 2, Bernard G. et moi .

C'était bien, mais quand même troublant que le groupe ait ainsi fondu ...Pour quelles raisons ??? et quelles leçons en tirer ???si vous avez des idées ou des informations, n'hésitez pas à m'en faire part .

D'une part, je suis convaincue qu'il est important que cette méditation inter-spirituelle mensuelle existe dans l'association et je ne crois pas être la seule convaincue .

Mais d'autre part, le petit noyau dur aimerait partager avec d'autres ces moments d'intériorité et d'ouverture et s'enrichir de la participation de beaucoup plus d'entre nous.

Concrètement, a priori la méditation a lieu le 3<sup>ème</sup> lundi du mois . Si pour une raison ou pour une autre, elle ne peut avoir lieu ce jour là, elle est supprimée .

D'autre part, si on ne peut être que 2 ou 3, je propose que ces 2 ou 3 fassent chacun en leur lieu une méditation d'une demie heure en se reliant aux autres . Ce peut d'ailleurs être une façon de participer à la méditation lorsqu'on souhaiterait être là tout en étant dans l'impossibilité de le faire . Mais en le signalant nommément, ce qui change la structure du groupe et élargit son influence et son rayonnement .

Voilà, en ce soir de solstice où j'en suis de mes réflexions . Merci d'avance de vos réactions .

Marie José Jauze

## ***Informations diverses***

- **Du 7 au 9 juillet à Lyon (Parc de la tête d'or) la 5<sup>ème</sup> édition des Dialogues en Humanité** nés en 2002 du Sommet mondial de Johannesburg, organisés par la Communauté urbaine de Lyon  
 Changer notre regard pour réduire les fractures entre cultures générations, disciplines, entre le pensé et le senti à travers des Espaces de débat et de dialogue, Ateliers pratiques, Témoignages de vie  
**Cette année « Sous les arbres » Hommage au Continent Africain**  
 Avec de grands témoins : **Wangari Maathai**, prix Nobel de la paix, **Aminata Traoré**, **René Depestre**, **Joseph Ki Zerbo**, **Pierre Rabhi**, **Wole Soyinka** prix Nobel de Littérature.....  
 Si vous êtes intéressé je peux vous adresser par mail ([gilles.guillaud@9online.fr](mailto:gilles.guillaud@9online.fr)) le document de présentation
- Du 8 au 16 juillet à Angreviers (sud Loire Atlantique) : **Université d'été de RECIT. Quels sont les fondamentaux d'une éducation citoyenne ?**  
 Contact et préinscription [julie@recit.net](mailto:julie@recit.net) ou 06 67 05 58 95
- Du 17 au 22 juillet à Branguier (Aix en Provence) session du secteur spiritualité de la Vie Nouvelle : « Moi, nous et les autres. Expérimenter la spiritualité dans la Rencontre  
 Contact Marie Geny 01 55 35 36 46 [communication@lvn.asso.fr](mailto:communication@lvn.asso.fr)
- Rencontre d'été des Réseaux Espérance du 22 juillet au 28 juillet au Centre Assise 29/31 rue Robert Guesnier 95 420 St Gervais. Contacter notre ami Philippe Riché ( Contact : [pfm.riche@wanadoo.fr](mailto:pfm.riche@wanadoo.fr) ou 01 43 37 55 42)
- Du 24 au 29 août à Melun session Vie Nouvelle. « Face aux réalités économiques : alternatives personalistes et citoyennes »  
 Contact Marie Geny 01 55 35 36 46 [communication@lvn.asso.fr](mailto:communication@lvn.asso.fr)
- Regards personalistes n°9 : « au féminin sa part » Revue du Centre d'action pour un personalisme 4 rue de Vismes B 1348 Louvain-la-Neuve de notre ami Vincent Triest (Contact : [vincent.triest@skynet.be](mailto:vincent.triest@skynet.be))

#### APPEL A COTISATION 2006

L'association Démocratie & Spiritualité ne bénéficie d'aucun concours financier extérieur. Son fonctionnement est assuré uniquement par les ressources financières issues des cotisations de ses membres.

Votre cotisation est importante pour permettre l'équilibre financier des comptes de l'association.

- Montant moyen de la cotisation : 90 €.
- Membres résidant en province et ne pouvant donc pas participer régulièrement aux activités de l'association : 30 €
- Personnes désirant seulement être destinataire de la lettre : 30 €

**Il revient à chacun, en fonction de ses possibilités de verser en plus ou en moins des montants indicatifs.**

Vous trouvez ci dessous le bulletin d'adhésion au titre de l'année 2006 à renvoyer avec un chèque du montant de votre cotisation à l'ordre de Démocratie et Spiritualité.

Vous pouvez également faire un versement mensuel ou trimestriel en donnant le RIB de l'association à votre banque.

En fin d'année, il vous sera envoyé un justificatif à joindre à votre déclaration de revenus, ce qui vous permettra de bénéficier d'une réduction fiscale de 60% sur votre versement.

.....  
.....

### Bulletin d'adhésion

Nom :

Prénom

Adresse :

Telephone :

Courriel(e-mail) :

Montant de la cotisation :

Mode de règlement :

Chèque

Virement mensuel

Virement trimestriel

.....  
.....

### Relevé d'identité bancaire :

Titulaire du Compte : **Démocratie et Spiritualité**

6 place de Valois

75001 Paris

Domiciliation **CCM Paris Montmartre GDS**

Identifiant national de compte bancaire- RIB

Code Banque	Code Guichet	Numéro de compte	Clé RIB
<b>10278</b>	<b>06039</b>	<b>00054750541</b>	<b>10</b>